

## Reflexion de la Religion et de la Science Dans *La Peste* D'albert Camus

Kayode Anthony SALAU

### Résumé

*La peste est une réflexion littéraire qui montre la réalité philosophique d'Albert Camus, dans sa société, une épidémie ravageuse qui avait éclaté à la suite de la mort des milliers de rats, avait décimé la population de la ville d'Oran en Algérie. Pour les croyants religieux, c'était une punition divine à cause du stigmatisme du péché originel que l'homme traînait à l'existence, tandis que pour les scientifiques, académiques, l'épidémie n'est qu'un phénomène naturel que l'homme devait combattre par ses propres connaissances scientifiques. Dans le roman, Camus laisse voir les imaginations et les superstitions de la population. Malheureusement pour les croyants, les scientifiques voient une épidémie ravageuse. La Peste est une œuvre qui emprunte à la fois aux genres autobiographique et romanesque, une fiction dont l'étude nécessite une actualisation du passé, ce même passé qui éclaire la quête identitaire que Camus avait amorcée dans la Peste. Mais dans cette conjoncture la question se pose : Est-ce la religion ou la science ? Quelle est la position d'Albert Camus ?*

Mots-clés: épidémie, religion, science, l'absurdité, l'existentialisme, réflexion

### Abstract

*La peste is a literary reflection that shows philosophical reality of Albert Camus in his society where devastating epidemic broke out as a result of death of thousands of rats which decimated the population of Oran town in Algeria. To religious adherents, it was a divine punishment in consequent of stigma of foundational sin that man inherits from creation, but for the scientists, academics, the epidemic is only a natural phenomenon that man must confront with his own scientific knowledge. In the text, Camus introduces us to the residents' superstitions and imaginations. Regrettably for the adherents, the scientists perceive a ravaging epidemic. The plague is a work that borrows both autobiographical and romantic genres, a fiction whose study requires an actualization of the past, the same past that illuminates the quest for identity that Camus had initiated in the Plague. But a question is asked in this debacle, is it religion or science? What is Albert Camus' position?*

Keywords: epidemic, religion, science, absurdity, existentialism, reflection.

## Introduction

Pour répondre à la question soulevée dans le résumé il s'agit de lire allégoriquement *la Peste* sous le contexte social. C'est à travers la quête identitaire du narrateur que nous pouvons saisir le rôle des personnages face au fléau et à la maladie, enfin nous avons placé les personnages selon un schéma actanciel bien défini. L'homme n'est d'abord que néant et le fait même d'exister est absurde. En un mot, l'homme existe avant d'être mais la société mesure souvent un homme selon sa naissance, son nom, sa famille, son héritage, sa nationalité, sa race. Pour les existentialistes qui est:

«Un courant philosophique moderne qui place l'existence au cœur de sa réflexion  
principaux représentants: Albert Camus, Kierkegaard Heidegger, Sartre, Merleau, relevant de l'existentialisme chrétien, Jaspers, G. Marcel. C'est un mouvement littéraire français s'inscrivant dans courant et ayant notamment cultivé l'absurde (outre Sartre et Merleau-Ponty s'y rattachent S. de Beauvoir, Camus etc

La croyance générale de l'univers est que la religion est l'ensemble des croyances et des pratiques ayant pour objet les rapports de l'homme avec la divinité ou le sacré.

Rivarol (1998) affirme que la philosophie ne répond que des individus mais la religion répond des masses. Prier est dans la religion ce que penser est dans la philosophie, prier, c'est créer de la religion. D'autre part, la science aussi est l'ensemble cohérent des connaissances relatives à certaines catégories de faits, d'objets ou de phénomènes. Écrit pour montrer la confrontation de deux concepts, *la peste* a démontré les croyances erronées qui sont inhérentes à ces concepts. Malgré le fait que ses avis soient controversés et parfois conservateurs, Albert Camus a donné ses avis sur les deux concepts, ce qui a vraiment provoqué des remue-ménage à propos de ces concepts. Cet article essayera de voir qui est notre auteur, fera l'analyse de la cause de l'épidémie, comparera la religion et la science, et enfin, fera une analyse contrastive de deux. Dans ce récit les protagonistes du récit sont présentés dans leur manière d'agir, individualité dans leur manière d'être. Surtout, ils incarnent chacun une des attitudes que l'être humain peut manifester face à *la Peste*, face au mal. La méthodologie adoptée dans ce travail est une revue des données secondaires provenant des travaux de l'auteur et d'autres sources littéraires pertinentes. En outre, cet article a été structuré en fonction de deux variables identifiées: variable dépendante: la science, et variable indépendante: la religion. Raison étant pour assurer une compréhension adéquate du sujet en question.

## La Biographie De L'auteur

Fils d'un ouvrier agricole, Albert Camus est né en Algérie en 1913. En 1914, il a perdu son père à la bataille de la Marne à l'âge de vingt-huit ans. Sa mère est revenue habiter dans un pauvre appartement d'un quartier d'Alger où elle faisait des ménages pour élever ses deux enfants. Il est entré au lycée en qualité d'élève boursier, mais il ne pouvait pas poursuivre ses études jusqu'à l'agrégation pour des raisons de santé. Ceci l'a empêché aussi de s'engager dans sa carrière de journaliste. Il a souffert des premières atteintes de la tuberculose en 1930. Ensuite, il appartenait au mouvement antifasciste. Son premier mariage a eu lieu en 1934 et il a divorcé trois ans plus tard.

Il a eu son Diplôme d'Études Supérieures sur les rapports d'Hellénisme et du christianisme en 1936. Il a fait aussi la lecture de Pascal et de Kierkegaard. Il est à noter que le jeune écrivain possédait déjà deux thèmes philosophiques : l'absurdité et la révolte, émanant directement de sa propre expérience. Ces deux thèmes philosophiques se manifestent dans toutes ses œuvres littéraires. En 1939, il a publié *l'Envers et L'Endroit* et *Noces*. *L'Étranger* est publié en 1942 et *Le Mythe de Sisphé* a été réalisé en 1943. *Le Malentendu* est publié en 1944, la même année où l'auteur a rencontré Jean-Paul Sartre. *La Peste* est publiée en 1947 et plus tard, l'état de santé de Camus s'aggravait. Il a réduit donc ses activités littéraires et politiques. Malgré cela, *l'Homme Révolte* est publié en 1951 et *l'Exile et le royaume* en 1957. Camus a reçu le prix Nobel de littérature pour confirmer la qualité de ses œuvres littéraires.

## L'épidémie

Roman d'une épidémie chronique de la résistance, *la peste* est aussi la parabole de notre destinée. Camus nous présente deux personnages principaux qui représentent la religion et la science dans cette œuvre. Pour le Révérend Père Panéloux, *la peste* est une punition de Dieu tandis que pour le docteur Bernard Rieux, elle n'est qu'une tragédie humaine que l'homme doit combattre. Le docteur Rieux trouve un rat mort à la porte de son cabinet. Le concierge M. Michel est choqué. Le soir, le médecin découvre un deuxième rat. Sa femme est malade, elle va partir pour la montagne. Le lendemain, il y a trois rats morts dans l'immeuble, du concierge, c'est le fait de mauvais pâissants. Au cours de sa tournée, Rieux voit une douzaine de rats jetés dans ses poubelles. Il accompagne sa femme à la gare. Ils se quittent en essayant de se persuader qu'ils se reverront. Le journaliste Raymond Rambert interroge Rieux sur l'état sanitaire des Arabes. Rieux croise un voisin, Tarrou qui observe l'agonie d'un rat. Le concierge paraît épuisé. Puis, les rats

meurent par centaines. Le service de dératisation organise la collecte quotidienne. 8000 rats sont ramassés un jour, puis le chiffre diminue peu à peu. Les rats contaminent la nourriture et l'eau, par conséquent, les gens meurent en grand nombre. Autorités ecclésiastiques organisent une semaine de prière collective mais l'épidémie persiste. Enfin, on a réussi à éradiquer cette épidémie grâce aux méthodes scientifiques mises en place par le docteur Rieux. C'est lui le symbole de l'homme révolté qui lutte contre *la peste* par des moyens purement humains en agissant dans le quotidien pour soulager la souffrance des autres. Il ne juge pas les autres, et ne conceptualise pas ses actes et se caractérise par un profond humanisme et une morale de l'action purement humaine, loin des abstractions et des errements du langage ou des idéologies toutes faites (religion, politique....). C'est, sans doute, le plus proche de Camus et de ses idées.

Dans ce combat essentiellement défensif, il ne s'agit pas de chercher à transformer le monde ni les hommes, mais de les aider à vivre le mieux possible. Il faut donc réduire autant que possible le pouvoir des forces du mal et de la mort.

## **La Religion**

Il est difficile de donner une définition précise de la religion à cause des options divergentes des savants. Mais il est déjà établi que la religion a émané de la crainte et que l'homme recourt à la religion pour chercher un pouvoir surnaturel qui l'aide à résoudre certains problèmes qui le dépassent. Elle est une capacité naturelle de l'être humain de communiquer avec le pouvoir suprême ou tous autres esprits surnaturels.

L'homme vit dans un monde mystérieux et violent. Il vit mais il ne peut pas donner l'essence à sa vie. Il ne peut pas répondre à certaines questions de son existence. Il vit dans un monde plein de catastrophe et il est enfin obligé de mourir. Donc, l'homme vise à chercher l'essence de son existence. Il veut savoir le sens de l'humanité mais il n'arrive jamais à trouver la réponse à ses angoisses et ses problèmes.

Il cherche une force surnaturelle pour lui donner un sens à son existence. Cette recherche constitue la religion, selon le Dictionnaire Hachette, la religion est : La reconnaissance par l'être humain d'un pouvoir ou d'un principe Supérieur de qui dépend sa destinée et à qui obéissance et respect sont dus ; attitude intellectuelle et morale qui résulte de cette croyance, en conformité avec un modèle social, et qui peut constituer une règle de vie.

Davidson (1999) states that religion is the whole complexities of attitudes, conviction, emotions, gestures, rituals, beliefs and institutions by which we come to term with and express our most fundamental relationship with reality.

Davidson (1999) affirme que la religion est la totalité de complexités d'attitude, de conviction, d'émotions, de gestes, de rituels, de croyances et des institutions par lesquelles nous nous accordions et exprimons notre relation la plus fondamentale avec la réalité (notre traduction)

La religion est vue aussi comme une manifestation individuelle, sociale et institutionnelle d'une foi et de croyance en Dieu. Les fidèles ou les religieux sont obligés d'être discipliné.

Le père Panélox: Est le symbole de l'homme qui cherche une réponse à l'absurde dans l'au-delà (ou plus généralement dans toute transcendance), il trouve une justification à *lapeste* dans une foi aveugle en Dieu qui nous dépasse. Sa mort dans le roman est significative : elle nous montre l'échec de toute tentative de solution à l'absurde par les moyens qui dépassent l'homme.

Ils soulignent l'importance de la sainteté et de la perfection. Elle est pour l'homme le moyen de parvenir à Dieu, de qu'il attende la protection et toutes les bonnes choses du monde. Chaque société a ses propres règles qui dirigent le comportement de l'homme. Ces règles sont liées à Dieu ou aux esprits surnaturels pour créer la peur dans la société humaine. Cette peur empêche l'homme de contrevenir à ces règles à cause de certaines conséquences. L'homme communique avec Dieu à travers la prière et le sacrifice.

## La Science

Est une variable dépendante, elle est testée dans une expérience scientifique. La variable dépendante dépend de la variable indépendante. Le niveau de développement d'un pays est déterminé parmi d'autres choses par son progrès scientifique et technologique. La science joue un rôle important dans le développement d'un pays. Il est évident aujourd'hui que le développement de la science et de la technologie a énormément amélioré la vie des êtres humains. Le manque de connaissance fondamentale de la science nous explique la cause du sous-développement de quelques pays. La science n'est pas un mythe et elle n'est certainement pas contre Dieu. Elle est un instrument de development national et international.

Bajah (1995) established that we are surrounded by science and its application, our lives and attitudes are influenced by science

Bajah (1995) établi que nous sommes entourés par la science et ses application, nos vies et attitudes sont influences par la science. (notretraduction)

Okigbo (1996) on his part admits that science is the most critical factor in national development and predicted that the

future of any country would depend on the level of its scientific awareness

Okigbo (1996) de sa part admet que la science est le facteur le plus critique dans le développement national et prédit que le futur de n'importe quel pays dépendra du niveau de sa connaissance scientifique.(notre traduction)

L'importance de la science est manifeste dans tous les domaines de la vie politique, économique et sociale. Elle a des attributs et potentiels de fournir une charpente solide pour le développement national. Ayant réalisé les rôles importants de la science, le gouvernement fédéral a déclaré dans la nouvelle politique d'éducation (National Policy on Education) que l'objectif de l'éducation devrait être .

Including in the child the spirit of enquiry and creativity through exploration of nature and local environment (NPE, 1981)

Inculquant dans l'enfant l'esprit d'enquête et de créativité à travers l'exploration de la nature et l'environnement local.(notre traduction)

### **L'absurdité**

C'est l'irrationalité du monde et de la destinée humaine. L'homme, gestionnaire de la nature, fait face aux problèmes de cette nature que Dieu qualifie pourtant de bon. La philosophie de l'existentialisme se donne le devoir de traiter ces problèmes qui créent en l'homme un sentiment de l'absurde. Un sentiment désigné soit comme la pure facticité ou l'étranger de l'univers, soit le non-sens, la condamnation à l'échec ou le mystère de l'existence humaine. L'absurdité de l'existence humaine est un principe fondamental dans les œuvres littéraires d'Albert Camus. La réalisation de l'absurdité de l'existence humaine est une condition nécessaire pour accomplir une tâche dans la vie. Tarrou : Est le symbole de l'homme absurde, celui-ci ne parvient pas à dépasser sa condition d'homme absurde car il ne croit pas véritablement en l'homme et à renoncé à l'action collective. Il est, en quelque sorte, figé dans sa position de "victime" et de "saint sans Dieu" qu'il désirait être . Il privilégie l'intellectualisation, abstraction et le langage au détriment de l'action, ce qui le condamne à mourir à la fin du roman. L'homme doit agir malgré le fait qu'il se trouve dans un monde qui n'est seulement étrange mais hostile. L'être humain est un étranger qui vit sans aucun sens. Il se trouve dans une situation désespérée et vide. Toutes les actions humaines et leurs pensées se développent dans le désespoir, l'ennui, la frustration, l'illusion qui rendent ces actions et pensées absurdes. L'absurdité de l'existence humaine se manifeste dans son insécurité, son rejet, son agonie et sa déception. Celle de l'univers permet aux êtres humains d'affirmer leur connaissance et de renforcer leur autorité sur le destin. Selon *le Mythe de Sisyphe*, par exemple,

l'être humain, en réalisant la gravité de son problème, ne cesse pas de lutter contre un défi insurmontable.

Dans *la Peste*, Camus dit sa révolte face à tout ce qui permet de justifier les injustices et en particulier la peine de mort. Il dit sa révolte aussi face à un monde absurde qui par exemple inflige la souffrance et la mort à des enfants. Aux yeux de Camus

«Une telle création est un scandale, et il vaut mieux pour Dieux qu'il n'existe pas ». Et il ajoute, « En faite, ce n'est pas le monde qui est absurde c'est la confrontation de son caractère irrationnel et, de ce désir éperdu de clarté dont l'appel résonne au plus profond de l'homme ».

Ainsi l'absurde n'est ni dans l'homme, ni dans le monde, mais dans leur présence commune. Camus résume ses paroles ainsi

«Je tire de l'absurde, trois conséquences, qui sont ma révolte, ma liberté, ma passion. Par le seul jeu de ma conscience, je transforme en règle de vie ce qui était invitation à la mort, et je refuse le suicide ».

Ainsi se définit l'attitude de l'homme absurde. Vivre une expérience, un destin, c'est l'accepter pleinement dans cette conscience et dans cette révolte au jour le jour. Il témoigne de sa seule vérité qui est le défi, et la liberté, mais le suicide soulève la question fondamentale du sens de la vie.

## **L'existentialisme**

L'existentialisme est un concept qui affirme l'importance de l'existence humaine. L'existentialisme affirme que l'existence précède l'essence, ceci implique que l'être humain n'a pas d'essence. Le problème fondamental de l'existentialisme est l'ontologie : étude de l'être. L'existentialisme de l'être humain est le premier et l'essence suit. L'être humain en tant qu'être est rien. Ce néant ou la non-existence de l'essence est la source centrale de la liberté de l'être humain. L'être humain a la liberté de prendre les décisions afin de trouver les solutions aux problèmes humains. Il est condamné d'être libre, il doit prendre cette liberté et la responsabilité de ses actions sans aucune excuse. Son rôle dans le monde n'est pas prédéterminé ou fixé. Chaque individu est obligé de faire le choix. Mais malheureusement, l'être humain refuse de faire le choix d'où il peut réaliser sa liberté. Il est libre de réaliser ses buts, d'actualiser ses rêves. Donc, c'est lui seul qui détermine son destin. Parmi les écrivains existentialistes citons : Sartre, Simone de Beauvoir, Albert Camus, etc, Jean-Paul Sartre est le plus célèbre représentant de l'existentialisme. Il a bien étudié les œuvres d'Edmund Husserl et d'Heidegger. Il était énormément influencé par leurs œuvres. Il a examiné la nature d'existence. Il a distingué aussi les deux types de l'être. En soi et pour soi. En soi est l'être d'un objet, fixé et statique. Pour soi est l'être de l'être humain,

fluide et libre, il est aussi ouvert à l'avenir. L'être humain est rien à la naissance mais la totalité de sa vie est à lui. Il peut développer sa propre essence dans ce monde désespéré.

### **La Réflexion sur la science par rapport *La Peste***

Les réflexions sur la mort et la peine capitale sont nombreuses dans *la Peste*. D'une façon générale *la Peste* qui frappe inexorablement et de façon aléatoire, illustre la condition de vie des habitants d'Oran. Car Oran comme cadre d'apparition du fléau, elle illustre la façon moderne, de mourir dans la solitude. La mort survient d'ailleurs après une vie monotone et vide de sens. La mort est un des aspects essentiels de l'absurde, elle met un terme définitif à toute une existence. Car quelle que soit notre richesse ou notre puissance, elle peut nous enlever et nous séparer des êtres aimés.

Pour le père Panéloux, l'épidémie est une punition pour un péché congénital et l'homme doit accepter son sort sans réagir. L'église croit que l'homme est né avec le péché et la seule solution pour éviter la punition c'est de prier à Dieu et pour lui demander pardon. Le Père Panéloux dit au cours d'une messe solennelle :

Mes frères, vous êtes dans le malheur, Mes frères, vous l'avez mérité. Si aujourd'hui, *la peste* vous regarde, C'est que le moment de réfléchir est venu, les justes ne peuvent craindre cela mais les méchants ont raison de trembler (p. 91)

Voilà le discours du Père Panéloux. Camus cherche à critiquer la vision conservatrice de l'église. L'attitude intransigeante du père Panéloux est absurde. C'est une attitude qu'on ne peut pas justifier. Vouloir assujettir l'homme à une domination non plus terrestre mais céleste est, pour Camus, une tentative aussi peu légitime. Le jésuite déclare que le seigneur se sert du mal pour conduire au bien et que les fidèles sont invités par ce signe à faire Pénitence et à prier. Mais Camus n'accepte pas l'avis du Père Panéloux. Quand un problème se pose dans une société, l'homme doit confronter le problème en utilisant la sagesse dont il est doué par Dieu. L'homme doit prendre les démarches rationnelles pour trouver les solutions au lieu de croiser les bras et d'espérer le miracle. Camus nous a fait comprendre que la patience et la prudence n'ont pas de place dans la lutte contre *la peste*, il démontre le courage. Ils ont pris du risque pour guérir *la peste*. Mais aujourd'hui, tous ont mal orienté les peuples, les clergés ont instillé la peur en leur fidèles, laquelle les empêche de bien réfléchir. L'auteur vise à corriger les idées erronées des adhérents, et nous montre aussi que les clergés en tant qu'êtres humains ne sont pas parfaits. Donc, leurs idées et leurs points de vue sont contestables. L'homme est libre de poser des questions sur des points qu'il ne comprend pas.

Malheureusement, de nos jours, l'homme a perdu ce droit en acceptant toute la parole du clergé. Il n'ose pas poser des questions au temps indiqué. Il est à noter que plusieurs soi-disant ministres de Dieu se cachent derrière la religion pour faire du mal dans la société. Le cas du Révérend King vient à l'esprit, ses fidèles sont obligés de le servir à nu parce que c'est le commandement de Dieu. Celui-ci a fait beaucoup de mal que les fidèles n'ont pas le courage de lui reprocher. Pour certains dans la société contemporaine, la religion est devenue une source véritable de revenu. Elle est une façon d'extorquer de l'argent. Un bon exemple est la saga de chasse d'Okija où plusieurs crânes étaient trouvés. Il est révélé plus tard que plusieurs de nos leaders politiques sont à la base de ce temps hideux érigé pour des sacrifices macabres. Il est évident que plusieurs de telles choses terribles se passent au nom de la religion.

La lutte contre l'épidémie symbolise la lutte contre l'oppression. Nous voyons de nos jours dans notre société beaucoup d'exemples de riches qui essayent d'oppresser les pauvres. Le gouvernement oppresse aussi la masse et personne n'ose poser des questions. La masse a peur de réagir, elle grommelle et continue à souffrir en silence. Camus cherche à nous instruire que nous devons combattre aujourd'hui la peur et le silence. Il considère la peste comme un appel à l'action, il dit:

J'ai toujours pensé que si l'homme qui espérait dans la condition humaine était un fou, celui que désespérait des événements était un lâche. Nous serions excusables d'être fous, inexcusables d'être lâches. (P.27)

Celui-ci croit qu'une victoire contre les forces les plus monstrueuses est souvent réservée à qui refuse de désespérer. L'honneur selon lui réside dans la volonté de la poursuivre sans faiblesse comme sans illusion. Cette valeur de l'effort est la leçon essentielle de *la peste* qui affirme l'importance du courage. L'homme doit en avoir afin de résoudre ses problèmes.

L'autre comportement absurde du Père Panéloux est sa croyance qu'il n'est pas bon pour un prêtre de consulter un médecin s'il est malade. Il dit :

Si un prêtre consulte un médecin, il y a contradiction (p. 207)

Le Père Panéloux a indiqué à Rieux qu'il préparait une étude sur la question : Un prêtre peut-il consulter un médecin ? Cette mentalité a contribué à sa mort prématuré. Quand il était malade ou infecté par *la peste*, il a refusé toute l'intervention médicale pour le guérir. Au lieu de prendre les médicaments, il avait la foi absolue au crucifix qu'il porte.

À l'hôpital, Panéloux ne desserra pas les dents. Il s'abandonna comme une chose à tous les traitements qu'on lui imposa, mais il ne lâcha plus le crucifix. Cependant, le cas du prêtre continuait d'être ambiguë (p. 211).

Naturellement, il a perdu sa vie en refusant de prendre les médicaments. Cette attitude absurde existe même de nos jours. Sinon, comment comprendre qu'à l'heure actuelle où la

médecine orthodoxe a déjà fait un pas de géant dans l'amélioration de la vie humaine, certaines sectes religieuses interdisent à leurs fidèles l'utilisation des médicaments, même dans des cas de maladies graves ? Est-ce là une vraie foi en efficacité de la prière à l'exclusion de Dieu ou une forme d'obscurantisme religieux ? Une pareille attitude ne frise-t-elle pas l'athéisme attendu que tout ce que Dieu a fait est bon ? Beaucoup de gens ont perdu leurs vies à cause de ce comportement irrationnel. Le père Panéloux est mort pour nous montrer qu'on ne doit pas se cacher derrière la religion quand un problème se pose. Ne consultez pas les médecins, ne prenez pas les médicaments, sont les idées conservatrices de certaines églises.

Dans le cas contraire, le docteur Rieux représente la science. Il croit que Dieu a donné à l'homme la sagesse nécessaire pour résoudre ses problèmes. Il affirme donc que l'homme doit profiter de cette occasion pour améliorer sa société. La manifestation de *la peste*, par exemple, exige la sagesse humaine, elle exige aussi le courage et la persévérance de la part des citoyens. Le docteur et son équipe ont démontré le courage et la persévérance au cours du combat contre l'épidémie. Ils ne désespèrent pas afin qu'ils puissent réussir. Les démarches prises sont rationnelles et vérifiables. Camus nous montre aussi le besoin de prendre des risques pour réaliser un but donné. On a administré des médicaments divers pour combattre la maladie avant découvrir le sérum approprié. La maladie n'est pas du tout prédéterminée, c'est un événement inhabituel contre lequel l'homme doit prendre des démarches réelles et scientifiques.

Il est aussi pertinent de signaler que la science est contre le dogmatisme et que la vérité scientifique est différente de celle de la religion. La vérité scientifique est véritable tandis que l'autre est métaphysique. Les adhérents sont obligés de l'accepter même si elle est irrationnelle. Ceci nous montre la raison pour laquelle les Oranais acceptent de participer à une semaine de prière au lieu de prendre des démarches scientifiques pour combattre *la peste*. Camus vise à réduire l'influence de l'église sur la société. Celui-ci croit qu'il est possible d'établir la relation entre l'homme et Dieu sans l'église. Il critique énergiquement les idées conservatrices de l'église qui empêchent la réalisation du potentiel humain comme le fait la science. Il existe de nos jours des découvertes scientifiques et techniques telles que l'énergie nucléaire, l'avion, le carburant, les grandes machines etc, qui contribuent au développement de la société humaine.

Cependant, la science a ses démerites tels que le montre la théorie littéraire appelée surréalisme. Cette théorie indique que la science devient un moyen de détruire les êtres humains. Elle nous montre aussi l'absurdité de la science qui est aussi employée comme instrument de destruction. C'est une situation où la violence est utilisée pour accomplir une mission. Beaucoup de gens ont perdu leurs vies au cours de la recherche de l'ancien président de l'Iraq, Saddam Hussein. L'Amérique et l'Iraq ont perdu beaucoup de soldats à cause des instruments sophistiqués utilisés.

Autrement dit, la violence meurtrière n'est acceptable pour Camus que si elle conserve « son caractère provisoire d'effraction » et elle doit être « toujours liée, si elle ne peut être évitée, à une responsabilité personnelle, à un risque immédiat ». Camus réclame la « personnalisation » des

rapports humains. On ne peut pas, et c'est le principe de toute réflexion proprement morale, se déresponsabiliser d'un acte, en prétextant un ordre collectif qui se substituerait à la prise de décision personnelle.

## Conclusion

Dans *La Peste* d'Albert Camus, l'auteur nous a démontré la confrontation de la religion à celle de la science. Il vise à nous instruire sur l'existentialisme et l'absurdité. Le roman irrite les uns, comble les autres, éveille partout des résistances ou des complicités. Il ne faut pas circonscrire l'œuvre à cette interprétation. Il a voulu en faire une réflexion plus universelle sur la nature humaine et les combats dans lesquels l'homme doit s'engager. Pour répondre à la première question soulevée dans notre résumé, nous pouvons lire *la Peste* allégoriquement, car l'auteur a voulu donner une image de la souffrance, et dans cette perspective les partisans du fléau sont des malades. Une épidémie telle que *la Peste* et les cataclysmes qu'elle représente, la révolution, la guerre, le nazisme, ainsi que toutes les formes de la terreur constituent sur le plan social la manifestation extrême de la violence. Camus écrivait à Barthes. Ceux qui déclarent que c'est l'un des ouvrages les plus significatifs de son époque ne se trompent pas et ceux qui le trouvent décevant n'ont pas tort non plus. Ces divergences sont révélatrices. La lutte contre *la peste* est permanente, aléatoire. Il n'y a donc personne indemne de *la peste*. Lutter, c'est donner un sens à la vie. *La peste* est un ouvrage d'ontologie politique. Il est évident que la controverse de *la peste* continue de provoquer de nouvelles idées dans la discussion littéraire.

## Références

1. Albert Camus (1947): *La Peste*, Paris : Editions Gallimard.
2. Albert Camus (1967): *La Peste Extraits* (Nouveau classiques Larousse), Sorbonne : Librairie Larousse.
3. Albert Camus (1942): Mythe de Sisyphe
4. Bajah (1995): *Practical Skills in Science and Technology*, Keynote Address at the 13<sup>th</sup> Annual Conference of the Science Teachers Association of Nigeria, Maiduguri 14<sup>th</sup> – 19<sup>th</sup> August.
5. Corbic, Arnaud, Camus,(2003):*L'absurde, la Révolte, L'amour*, Paris : éd de l'atelier.
6. Davidson(1999): *Essential Themes in Religion*, Benin City, Eguavon publishers
7. Dictionnaire Hachette (1998): *Encyclopédie illustré*, Paris : Hachette livre.

8. Dictionnaire, Le Petit Larousse illustrer(2007): France : Dictionnaire de référence, p442.
9. Federal Government of Nigeria (1981): *National Policy on Education*, Lagos, Federal Government Press.
10. Okigbo (1996): *New Perspectives in Nigeria's Energy Resources*, Address at Conference of the Nigerian Mining and Geological Society (NMGS) Lagos 2<sup>nd</sup> December.